

VENDREDI 27 NOVEMBRE

Lecture suivie : Dt 34, 1 – 12 « Le Seigneur connaissait Moïse face à face »

Texte de méditation : GRÉGOIRE DE NYSSE (Vie de Moïse) – IV^e siècle

Sur le mont Sinaï, Moïse dit au Seigneur : « De grâce, fais-moi voir ta gloire ». Dieu lui répondit : « Je ferai passer devant toi toute ma beauté..., mais tu ne peux pas voir ma face » (Ex 33,18s). Ressentir ce désir me semble provenir d'une âme animée d'amour à l'égard de la beauté essentielle, une âme que l'espérance ne cesse d'entraîner de la beauté qu'elle a vue à celle qui est au-delà. Cette demande audacieuse, qui dépasse les limites du désir, c'est de ne pas être comblé de la Beauté par des miroirs et des reflets, mais face à face. La voix divine accorde ce qui est demandé par le fait même qu'elle le refuse : la munificence de Dieu lui accorde l'accomplissement de son désir ; mais en même temps elle ne lui promet pas le repos ou la satiété. C'est en cela que consiste la véritable vision de Dieu : dans le fait que celui qui lève les yeux vers lui ne cesse jamais de le désirer. C'est pourquoi il dit : « Tu ne pourras pas voir mon visage ». Le Seigneur qui avait répondu ainsi à Moïse s'exprime de la même façon à ses disciples, mettant en lumière le sens de ce symbole. « Si quelqu'un veut me suivre », dit-il (Lc 9,23) et non : « Si quelqu'un veut me précéder ». A celui qui lui adresse une prière au sujet de la vie éternelle, il propose la même chose : « Viens, suis-moi » (Lc 18,22). Or celui qui suit est tourné vers le dos de celui qui le conduit. Donc l'enseignement que reçoit Moïse sur la manière dont il est possible de voir Dieu est celui-ci : suivre Dieu où qu'il conduise, c'est là voir Dieu.



SAMEDI 28 NOVEMBRE

PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (cf. Lc 2,19 et 51).

SEMAINE 9

LIVRE DU DEUTÉRONOME (Dt 26 à 34)

« Cette Parole est votre vie, c'est par elle que vous vivrez » (Dt 32, 47)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi.* »
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen* »



DIMANCHE 22 NOVEMBRE 2015 – CHRIST ROI

Lect. suivie: Dt 32, 45 – 52 « La Parole de cette Loi n'est pas vaine, elle est votre vie »

Référence complémentaire : Livre du prophète Jérémie (Jr 17, 5 – 14)

Ainsi parle le Seigneur: Maudit l'homme qui se confie en l'homme, qui fait de la chair son appui et dont le cœur s'écarte du Seigneur! Il est comme un chardon dans la steppe: il ne ressent rien quand arrive le bonheur, il se fixe aux lieux brûlés du désert, terre salée où nul n'habite. Béni l'homme qui se confie dans le Seigneur et dont le Seigneur est la foi. Il ressemble à un arbre planté au bord des eaux, qui tend ses racines vers le courant: il ne redoute rien quand arrive la chaleur, son feuillage reste vert; dans une année de sécheresse il est sans inquiétude et ne cesse pas de porter du fruit. Le cœur est rusé plus que tout, et pervers, qui peut le pénétrer? Moi, le Seigneur, je scrute le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun d'après sa conduite, selon le fruit de ses œuvres. Une perdrix couve ce qu'elle n'a pas pondue. Ainsi celui qui se fait des richesses injustes: au milieu de ses jours elles l'abandonnent et en fin de compte il n'est qu'un insensé. Un trône glorieux, sublime dès l'origine, tel est notre lieu saint. Espoir d'Israël, Seigneur, tous ceux qui t'abandonnent seront honteux, ceux qui se détournent de toi seront inscrits dans la terre, car ils ont abandonné la source d'eaux vives, Seigneur. Guéris-moi, Seigneur, et je serai guéri, sauve-moi et je serai sauvé, car tu es ma louange!

LUNDI 23 NOVEMBRE

Lecture suivie: Dt 32, 45 – 52 « La Parole de cette Loi n'est pas vaine, elle est votre vie »

Texte de méditation : SAINT RUPERT DE DEUTZ (*Œuvres du Saint Esprit*) – XIIe siècle

Quand fut planté le paradis terrestre, lisons-nous, une source jaillissait de la terre, arrosant toute la face de la terre. Et plus loin : « un fleuve prenait sa source dans le lieu de délices pour arroser le paradis : il se divisa en quatre bras ». Mais voici que se plantait le paradis de la nouvelle Créature, par les pousses et les racines d'un seul et unique arbre de vie, c'est-à-dire par la fidélité et les vertus de l'unique Médiateur de Dieu et des hommes, l'homme Jésus Christ. C'est lui que le psalmiste célèbre quand il dit : « Il sera comme un arbre planté au bord des eaux vives, qui donnera son fruit en son temps ». Cet arbre fut planté au bord des eaux vives, puisque sur la nature de chair fut greffé le Verbe de Dieu, le Dieu Verbe, selon la plénitude de toutes les grâces, toujours vivant et tout-puissant. Tel est l'homme qui fut le commencement de la nouvelle plantation, le germe saint, l'arbre de vie. Ses premières pousses furent les apôtres : sa plantation, le paradis de ses racines, les disciples qui crurent en lui, peu nombreux au début. Quand l'Esprit fut donné, rempli d'intelligence leurs cœurs, et fit naître dans leurs bouches tous les genres d'idiomes, c'est alors qu'en vérité une source jaillit de la terre paradisiaque, c'est alors qu'un fleuve prit sa source dans le paradis pour arroser toute la face de la terre. De même que le fleuve jaillissant du paradis terrestre se divise en quatre bras, c'est-à-dire en quatre principaux fleuves, ainsi dans l'Eglise apostolique jaillit la science de Dieu qui se divise en quatre évangiles, lesquels sont pour nous les premiers fleuves de la doctrine nécessaire.



MARDI 24 NOVEMBRE

Lecture suivie : Dt 33, 1 – 29 « Bien-aimé du Seigneur, il repose en sécurité près de lui »

Référence complémentaire : Livre du Psautier (Ps 139, 1 – 10)

Seigneur, tu me sondes et me connais ;
que je me lève ou m'assoie, tu le sais, tu perces de loin mes pensées ;
que je marche ou me couche, tu le sens, mes chemins te sont tous familiers.
La parole n'est pas encore sur ma langue, et voici, Seigneur, tu la sais tout entière ;
derrière et devant tu m'enserres, tu as mis sur moi ta main.
Merveille de science qui me dépasse, hauteur où je ne puis atteindre.
Où irai-je loin de ton esprit, où fuirai-je loin de ta face ?
Si j'escalade les cieux, tu es là, qu'au shéol je me couche, te voici.
Je prends les ailes de l'aurore, je me loge au plus loin de la mer,
même là, ta main me conduit, ta droite me saisit.

Lect. suivie : Dt 33, 1 – 29 « Bien-aimé du Seigneur, il repose en sécurité près de lui »

Texte de méditation : PAPE FRANÇOIS (*La joie de l'Évangile*)

J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que « personne n'est exclus de la joie que nous apporte le Seigneur ». Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts. C'est le moment pour dire à Jésus Christ : « Seigneur, je me suis laissé tromper, de mille manières j'ai fui ton amour, cependant je suis ici une fois encore pour renouveler mon alliance avec toi. J'ai besoin de toi. Rachète-moi de nouveau Seigneur, accepte-moi encore une fois entre tes bras rédempteurs ». Cela nous fait tant de bien de revenir à lui quand nous nous sommes perdus ! J'insiste encore une fois : Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde. Celui qui nous a invités à pardonner « soixante-dix fois sept fois » (Mt 18, 22) nous donne l'exemple : il pardonne soixante-dix fois sept fois. Il revient nous charger sur ses épaules une fois après l'autre. Personne ne pourra nous enlever la dignité que nous confère cet amour infini et inébranlable.

JEUDI 26 NOVEMBRE

Lecture suivie: Dt 34, 1 – 12 « Le Seigneur connaissait Moïse face à face »

Référence complémentaire : Livre de l'Exode (Ex 33, 11 – 23) :

Le Seigneur parlait à Moïse face à face, comme un homme parle à son ami, puis il rentrait au camp, mais son serviteur Josué, fils de Nûn, un jeune homme, ne quittait pas l'intérieur de la Tente. Moïse dit au Seigneur : "Vois, tu me dis: Fais monter ce peuple, et tu ne me fais pas connaître qui tu enverras avec moi. Tu avais pourtant dit: Je te connais par ton nom et tu as trouvé grâce à mes yeux. Si donc j'ai trouvé grâce à tes yeux, daigne me faire connaître tes voies pour que je te connaisse et que je trouve grâce à tes yeux. Considère aussi que cette nation est ton peuple." Le Seigneur dit: "J'irai moi-même, et je te donnerai le repos." Et il dit: "Si tu ne viens pas toi-même, ne nous fais pas monter d'ici; comment saura-t-on alors que j'ai trouvé grâce à tes yeux, moi et ton peuple? N'est-ce pas à ce que tu iras avec nous? En sorte que nous soyons distincts, moi et ton peuple, de tous les peuples qui sont sur la face de la terre." Le Seigneur dit à Moïse: "Cette chose que tu as dite, je la ferai encore parce que tu as trouvé grâce à mes yeux et que je te connais par ton nom." Il lui dit: "Fais-moi de grâce voir ta gloire." Et il dit: "Je ferai passer devant toi toute ma beauté et je prononcerai devant toi le nom du Seigneur. Je fais grâce à qui je fais grâce et j'ai pitié de qui j'ai pitié." "Mais, dit-il, tu ne peux pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre." Le Seigneur dit encore: "Voici une place près de moi; tu te tiendras sur le rocher. Quand passera ma gloire, je te mettrai dans la fente du rocher et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que je sois passé. Puis j'écarterai ma main et tu verras mon dos; mais ma face, on ne peut la voir."